



Fiche d'information

Date :

25 avril 2024

Programme national « Stop au VIH, aux virus des hépatites B et C et aux infections sexuellement transmissibles » (NAPS) et campagne LOVE LIFE

Au cours des décennies écoulées, la Suisse a remporté des succès de taille dans la prévention et la lutte contre le VIH et les hépatites virales. Ces progrès découlent des innovations médicales et non médicales, ainsi que des informations, des formations et des conseils destinés à la population et aux professionnels. La Suisse a notamment fait office de pionnière dans ce domaine. Elle s'est dotée en 2011 du « Programme national VIH et autres infections sexuellement transmissibles » (PNVI), qui regroupe toutes les stratégies de lutte contre ces infections (IST).

Évolution des IST à déclaration obligatoire en Suisse

Le système suisse de déclaration sert à suivre l'évolution des maladies transmissibles. Géré de manière centralisée par l'OFSP, il permet à la fois d'observer en continu les données épidémiologiques et d'évaluer l'efficacité des mesures. Il a intégré la surveillance du VIH en 1985, de la gonorrhée et de la chlamydie en 1988 et de la syphilis en 2006.

Depuis l'ajout du VIH dans le système, le nombre de déclarations est en baisse continue. Au cours des trois dernières années, on en comptait moins de 500 par an. De même, les hépatites B et C diminuent depuis respectivement 2017 et le début du millénaire. En 2022, l'OFSP a reçu 371 déclarations concernant une transmission du VIH, 1110 pour l'hépatite B et 1039 s'agissant de l'hépatite C.

On observe depuis des années une augmentation du nombre de gonorrhées et de chlamydioses. Cependant, par rapport au nombre total de personnes testées, le pourcentage de résultats positifs n'a guère évolué ces cinq dernières années. L'augmentation du nombre d'infections découle donc surtout du fait que davantage de personnes se font tester plus souvent, alors que le nombre de transmissions tend à rester stable. Une partie de la hausse s'explique aussi par une amélioration des méthodes de dépistage.

En 2022, les laboratoires de microbiologie ont déclaré 5112 cas de gonorrhée et 13 063 cas de chlamydie. La syphilis a atteint un plateau en 2017, avec un total de 800 à 1000 transmissions détectées par an. Depuis lors, cette valeur se stabilise (2022 : 1078) malgré une augmentation du nombre de tests.

Renseignements :

Office fédéral de la santé publique, Médias et communication, www.ofsp.admin.ch

Cette publication est également disponible en allemand et en italien.

Ces chiffres indiquent donc une réduction de la transmission du VIH et des hépatites B et C, ainsi qu'une stabilisation pour les autres IST.

Il est opportun de garder le cap pour éviter autant d'infections que possible.

Programme national NAPS

Le programme national « Stop au VIH, aux virus des hépatites B et C et aux infections sexuellement transmissibles » (NAPS), adopté par le Conseil fédéral en novembre 2023, se fonde sur la vision suivante : d'ici à 2030, le VIH et les hépatites B et C ne se transmettront plus en Suisse, et l'incidence des autres infections sexuellement transmissibles (IST) aura diminué.

Le programme est le fruit d'une étroite collaboration avec les cantons et d'autres acteurs. Cinq champs d'action guident sa mise en œuvre :

- **Surveillance** : le dispositif évalue en permanence l'évolution épidémiologique des infections par le VIH, les autres IST et les virus des hépatites B (VHB) et C (VHC), ainsi que les progrès accomplis, tant dans la population générale que parmi les groupes-clés.
- **Offres reliées et intégrées** : pour réduire la transmission du VIH, des autres IST, du VHB et du VHC, les offres de conseil, de vaccination, de dépistage et de traitement doivent atteindre les personnes visées et donc être adaptées à leurs besoins. Il est important de faciliter autant que possible l'accès aux différentes offres, de les coordonner et de les mettre en réseau.
- **Égalité d'accès aux offres de prévention et de traitement** : le programme pourvoit spécifiquement à ce que les infections soient diagnostiquées à temps et traitées correctement. Dans ce but, les offres existantes doivent être développées de manière à ce que la population, en particulier les groupes clés, puisse les solliciter activement.
- **Coordination et gouvernance** : la Confédération et les cantons pilotent la mise en œuvre du programme. Les organisations impliquées et les professionnels coordonnent leurs activités.
- **Information, sensibilisation et compétence pour agir** : la population, y compris les groupes clés, doit être bien informée. Elle doit pouvoir se protéger contre le VIH, les autres IST, le VHB et le VHC, obtenir des conseils, passer des tests et recevoir des traitements si nécessaire.

La campagne LOVE LIFE concourt aux objectifs

La campagne LOVE LIFE s'inscrit dans le champ d'action « Information et sensibilisation ». Désormais articulée autour de recommandations personnalisées de protection et de tests, elle propose notamment un safer sex check, qui indique les options individuelles. Le slogan est « Faites votre safer sex check » ; alors seulement, on sera « prêt » pour le sexe.

Se préparer à une occasion sexuelle implique de se renseigner sur les bonnes protections en faisant le safer sex check à l'avance. Le préservatif reste un moyen de prévention important, mais il ne se situe plus au cœur de la campagne.

La campagne démarre maintenant et s'adresse cette année à l'entier de la population. L'année prochaine, elle se concentrera sur les personnes particulièrement exposées (groupes clés).

Renseignements :

Office fédéral de la santé publique, Médias et communication, www.ofsp.admin.ch
Cette publication est également disponible en allemand et en italien.